

Je dirai non.

La longueur du texte, la complexité du vocabulaire, l'ambiguïté des mots, constituent le premier élément de la manipulation des esprits à laquelle s'est livrée l'équipe Giscard, et avec elle, les lobbies de la grande finance, de l'industrie, et du commerce qui ont participé par procuration et pressions en tout genre, à sa rédaction.

Ce texte alambiqué a été rédigé par une poignée d'aristocrates de la finance dont la seule préoccupation est d'allier pouvoir et argent. Argent et pouvoir. Les grecs anciens les appelaient des ploutocrates, (de ploutos : argent) et pour paraphraser un slogan célèbre : « ploutocrates de tous les pays, réjouissez-vous ! » Giscard et ses semblables vous ont concocté une constitution européenne à la mesure de vos ambitions : libérale, guerrière, religieuse, et faussement humaniste. Des luttes passées et de vos espoirs, ils ont fait table rase.

Aussi, j'ai résumé ma propre analyse du texte en quelques phrases en forme de clin d'œil à Paul Éluard :

Sur les cahiers d'écoliers
Sur les frontons des lycées
Sur la jeunesse sacrifiée
J'écrirai non

Sur le cynisme des actionnaires
Sur les profits somptuaires
Sur le chômage et les précaires
J'écrirai non

Sur les usines délocalisées
Sur les lock-out annoncés
Sur les plans sociaux multipliés
J'écrirai non

Sur les droits fondamentaux amputés
Sur les pouvoirs non partagés
Sur la démocratie bafouée
J'écrirai non

Sur les peuples ignorés
Sur la dignité oubliée
Sur l'être humain rabaissé
J'écrirai non

Sur les crédits militaires augmentés
Sur la constitutionnalisation des traités
Sur l'Europe américanisée
J'écrirai non

Sur la banque insubordonnée
Sur les ploutocrates couronnés
Sur la dictature du capital programmée
J'écrirai non

Sur le libéralisme sanctifié
Sur le lobbying libéré
Sur la fin de l'histoire annoncée
J'écrirai non

Sur la libre circulation des capitaux
Sur la multiplication des paradis fiscaux
Sur les zones et les ghettos
J'écrirai non

Sur la priorité donnée au marché
Sur l'autorisation de tirer sur les émeutiers
Sur la misère et la pauvreté
J'écrirai non

Sur tout ce qu'on ne nous dit pas
Sur les mensonges de Chirac
Sur la manipulation des médias
J'écrirai non

Sur les accords de Lisbonne
Sur les recommandations de Barcelone
Sur les Bolkestein et autres faux cicérone
J'écrirai non

Pour que la concurrence libre et non faussée
soit remplacée
Par la coopération choisie fondée sur le respect
Je dirai non

Pour que le droit au travail soit respecté
Pour le droit de vote des immigrés

Pour le droit de changer la société
Je dirai non

Pour que le texte fondateur de l'Europe
Commence par « Nous, les peuples d'Europe »
Et non, par « Nous, sa majesté le roi des Belges »
Je dirai non

Pour le souvenir des sans-culottes de Valmy
Pour le souvenir de l'esclavage aboli
Pour le souvenir de 36 et ses acquis
Je dirai non

Pour les acquis de la Libération
Pour mai 68 et ses passions
Pour décembre 95 et sa rébellion
Je dirai non

Pour qu'en cas de troubles ou de conflits armés
Que les peuples soient protégés
Et non pas le marché
Je dirai non

Pour le respect de la personne humaine
Contre l'exclusion et la haine
Pour une société juste et sereine
Je dirai non

Pour entendre demain le mot laïcité
Pour entendre demain le mot fraternité
Pour entendre demain le mot solidarité
Je dirai non

Et par le pouvoir d'un mot
Nous commencerons une autre vie
Nous dessinerons une autre Europe
Car une autre Europe est possible

Roland Gachon